des sectes, celle des libéraux doctrinaires, une lutte souvent héroïque dans laquelle, montrant l'exemple de la persévérance et de l'union, ils ont fini par remporter la victoire.

Mais ils se trouvent, aujourd'hui, en présence d'un fait grave, et dont les plus expérimentés n'osent prévoir les conséquences. La constitution du pays vient d'être revisée et et l'on pratiquera désormais en Belgique le suffrage universel, mitigé plus ou moins par le vote plural, accordé à certaines catégories qui comprennent d'ailleurs de très nombreux citoyens.

D'autre part, les meneurs du socialisme, redoublant d'activité, trouvent malheureusement un accès trop facile auprès des masses ouvrières où, souvent par la faute des patrons, la foi et la pratique religieuse sont hélas! en décadence.

Quant à la Hollande—disait il y a plus de quarante ans un annaliste de renom, —" les catholiques y présentent un spectacle unique dans l'histoire. Après trois siècles d'oppression, on les croyait en très petit nombre et peutêtre plus occupés de leur commerce que des intérêts de la foi. Et tout-à-coup ils étonnent l'Europe non seulement par leur multitude, mais par leur zèle pour la gloire de Dieu et de son Eglise. Honneur à eux."

— "Moins émue que l'Angleterre, — continue Mgr. Plantier,—la Hollande hérétique fut pourtant agitée, lorsqu'en 1853 elle vit à son tour se relever la hiérarchie; mais la crise dura peu. Sur cette vieille tige renouvelée de l'épiscopat, le catholicisme se reprit à fleurir avec éclat, et nous avons entendu un évêque belge, revenant d'un voyage dans les Pays-Bas, nous raconter les merveilles dont il avait été témoin dans l'église rajeunie de saint Willibrod et de saint Boniface."

Depuis lors ces merveilles n'ont pas cessé. Quels chiffres éloquents dans les provinces néerlandaises, que ceux du Denier de saint Pierre, de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, des héroïques zouaves pontificaux que la Hollande